

Remontant icy aux Hurons, Dieu de nouveau l'a voulu esprouer. Ils estoient cent de compagnie, & ayans fait environ cent lieües de chemin, ils fe croyoient hors les dangers des Iroquois; lors que cet ennemy qui estoit aux embusches les surprind au passage en vn lieu où la riuere tombant en precipice d'une hauteur espouventable oblige nos Hurons de mettre pied à terre, & porter leurs canots & leurs meubles sur leurs espauls, pour reprendre plus haut le liêt de la riuere où elle se retrouue plus paisible en son cours. Dans l'embaras de ce passage les Hurons furent surpris à l'impourueû, & attaquez si viuement, que les premiers ayant esté ou tuez sur la place, ou pris captifs de l'ennemy, les derniers perdirent courage, & se fauerent à la fuite, laiffans en proye toutes leurs marchandises qui desia leur auoient cousté la mort ou la captiuité d'une vingtaine de personnes qu'ils auoient perduë en vne autre rencontre il y auoit fort peu de iours.

[52] En ce combat ce bon Chrestien eut vne espaulle tranpercée de part en part d'une balle de moufquet, & comme en fuite il fut abandonné sans aucune assistance de deux ou trois iours, quasi tout son sang respendu, avec la fatigue d'un chemin qui de foy mesme fait horreur, le reduisirent dans le desespoir de la vie. Mon Dieu, s'escricoit-il, ie continue à esprouer que par tout vous estes mon Dieu, autât sur ces rochers où ie me voy abandonné, que vous l'estiez au milieu de ma captiuité, puisque par tout mon cœur est consolé dans la seule pensée que vous estes en tout lieu témoin de mes souffrances. Ie m'estois eschapé des mains de l'ennemy pour mourir auprès de mes Peres qui m'ont engendré dans la